

L'ouverture du marché européen : une autre vision

Colette Herzog*

En 1986, l'Europe occidentale représente 42,5 % des importations mondiales de marchandises, loin devant les deux autres pôles de l'économie mondiale : Etats-Unis (16,3 %) et Japon (4,9 %).

On a cependant une autre vision des choses lorsque, considérant l'Europe comme un bloc vis-à-vis du reste du monde, on retire les échanges intra-européens, c'est-à-dire les échanges mutuels entre les pays d'Europe occidentale. Les importations européennes en provenance du reste du monde ne représentent plus alors que 11,6 % du commerce mondial, chiffre comparable, quoique inférieur, à celui des Etats-Unis dont le niveau est exceptionnellement élevé en 1986.

Tel qu'il est pris en compte ici, le marché européen englobe non seulement les douze pays de la Communauté économique européenne, mais aussi les autres pays d'Europe occidentale qui sont fortement intégrés à la zone : Suisse, Autriche, Suède, Finlande, Norvège, Islande, Yougoslavie, Turquie, Israël, Chypre, Malte.

* Colette Herzog est chargée de mission au département « Banque de données » du CEPII.

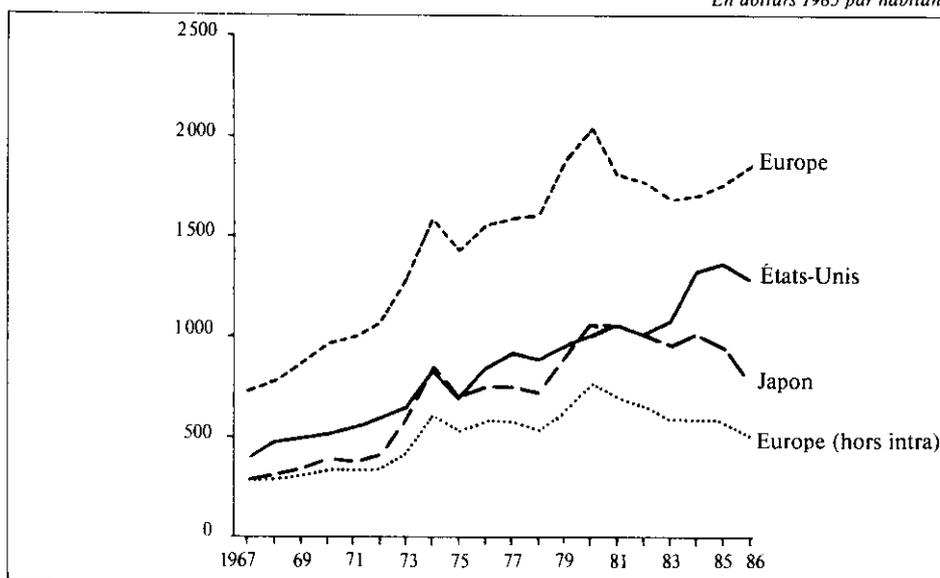
Le poids considérable de l'intra-européen

Pour comparer l'ouverture du marché européen à celles du marché américain et du marché japonais, on retient ici les importations par habitant exprimées en dollars constants de 1985.

Lorsque l'on considère les importations totales de l'Europe, le montant par habitant est bien supérieur à ceux des Etats-Unis et du Japon : 1 854 dollars en 1986, contre 1 283 dollars pour les Etats-Unis, et 772 dollars pour le Japon. Dans cette optique, les échanges entre les pays européens sont mis sur le même plan que tous les autres flux du commerce international, et l'Europe est considérée comme une simple juxtaposition de pays. Après une chute entre 1980 et 1983, le montant des importations par habitant de l'Europe s'accroît de nouveau depuis 1984 grâce au développement des échanges mutuels entre pays européens. En revanche, lorsque l'on retire les échanges intra-européens, il apparaît que l'Européen importe moins que l'Américain ou le Japonais. Par habitant, les importations européennes (hors-intra) atteignaient 607 dollars en 1974, et ne se montent plus qu'à 507 dollars en 1986. Après s'être accrues rapidement au début des années soixante-dix, puis lentement jusqu'en 1980, elles ne cessent de diminuer depuis.

Importations totales : comparaison Europe/États-Unis/Japon

En dollars 1985 par habitant



Source : CEPII, banque de données CHELEM.

Les Etats-Unis importent quatre fois plus de produits asiatiques que l'Europe

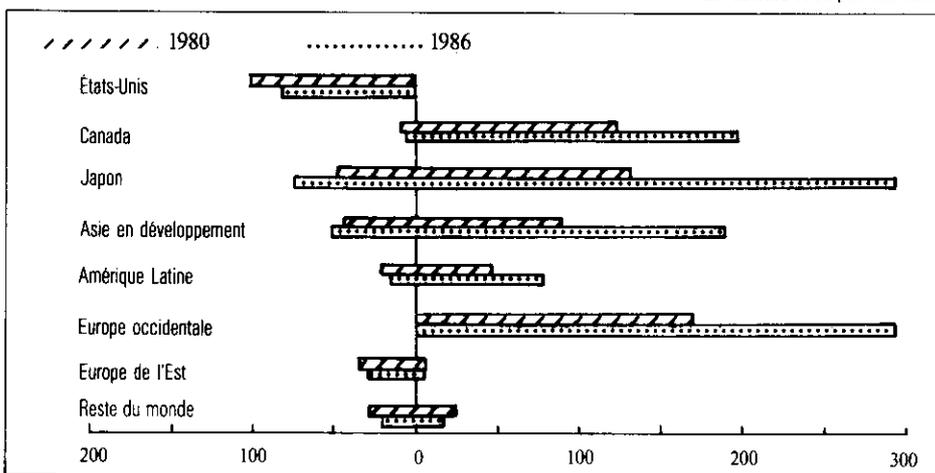
Jusqu'en 1980, l'Américain moyen importait deux fois plus de produits manufacturés que l'Européen (hors intra). En 1986, ce rapport a dépassé trois.

Les Etats-Unis ont considérablement accru, au cours de la période 1980-1986, leurs importations par habitant en provenance de toutes les zones, à l'exception de la zone Reste du monde¹. L'Europe, quant à elle, voit ses importations par tête de produits manufacturés diminuer en provenance de toutes les zones, sauf du Japon et de l'Asie en développement.

Le Japon et l'Asie en développement², bien qu'ils aient accentué leur pénétration du marché européen, ont effectué une percée autrement plus importante sur le marché américain, à tel point que le Japon, seul, y a rattrapé l'Europe en 1986.

Origines des importations manufacturières européennes et américaines

En dollars 1985 par habitant.



Source : CEPII, banque de données CHELEM.

1. Le Reste du monde comprend l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les pays du Moyen-Orient et d'Afrique.

2. L'Asie en développement comprend l'Indonésie, l'Inde, la Corée du Sud, Hong-Kong, Singapour, Taiwan, les autres pays du Sud, ainsi que la Chine et l'Indochine.

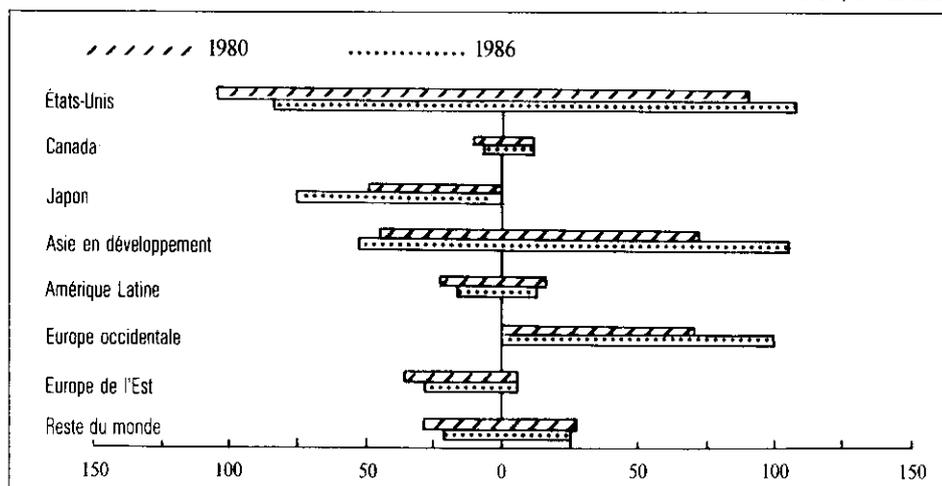
Le Japonais importe davantage de produits manufacturés d'Europe que l'Européen du Japon

Le Japonais moyen importe depuis vingt ans approximativement le même montant que l'Européen moyen importe de l'extérieur de l'Europe. La provenance de ces importations est influencée par la proximité géographique : le Japon importe davantage de produits manufacturés de l'Asie en développement, tandis que l'Europe occidentale en importe davantage de l'Europe de l'Est.

Plus surprenantes sont les relations de l'Europe et du Japon avec les Etats-Unis. Le Japonais moyen importe, en 1986, 108 dollars des Etats-Unis, contre seulement 85 dollars pour l'Européen moyen. Enfin, dans les échanges nippo-européens, le Japonais importe davantage de produits manufacturés européens (100 dollars en 1986), que l'Européen de produits manufacturés japonais (76 dollars en 1986).

Origines des importations manufacturières européennes et japonaises

En dollars 1985 par habitant.



Source : CEPII, banque de données CHELEM.

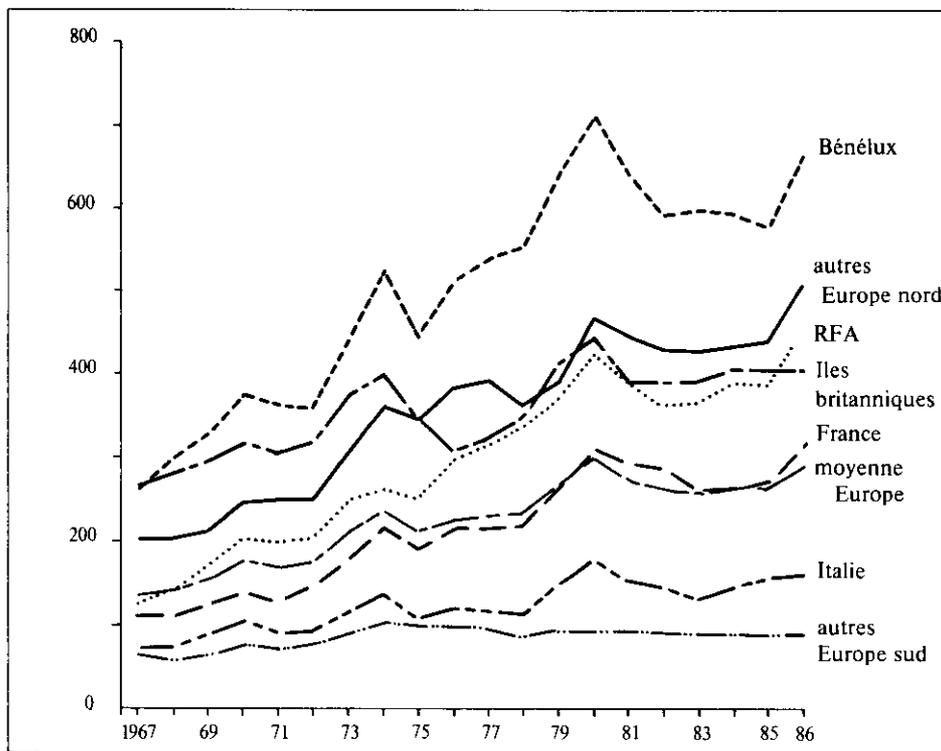
Vis-à-vis du reste du monde, l'ouverture des pays européens décroît du nord au sud

La moyenne européenne recouvre des situations assez disparates. Les pays du Bénélux sont, en raison de leur petite taille, les plus ouverts non seulement aux échanges intra-européens, mais aussi aux importations en provenance de l'extérieur de l'Europe. Leurs importations par habitant venant du monde non européen atteignent 665 dollars en 1986, alors que la moyenne européenne se situe à 292 dollars la même année. Les autres pays d'Europe du Nord (pays scandinaves et pays alpins) dépassent les Iles britanniques et atteignent 510 dollars en 1986, talonnés par la RFA qui, restée proche de la moyenne européenne jusqu'en 1974, s'en écarte fortement et dépasse en 1986 les Iles britanniques pour atteindre 460 dollars par habitant.

A l'opposé, l'Europe méridionale et l'Italie restent très fermées aux importations venant de l'extérieur de l'Europe, la France se situant presque exactement dans la moyenne européenne.

Importations manufacturières de l'Europe

En dollars 1985 par habitant



Source: CEPII, banque de données CHELEM.

L'Allemand importe deux fois plus de produits manufacturés asiatiques que le Français

L'Allemand moyen importe plus que le Français moyen de toutes les zones, à l'exception de la zone Reste du monde (en l'occurrence l'Afrique).

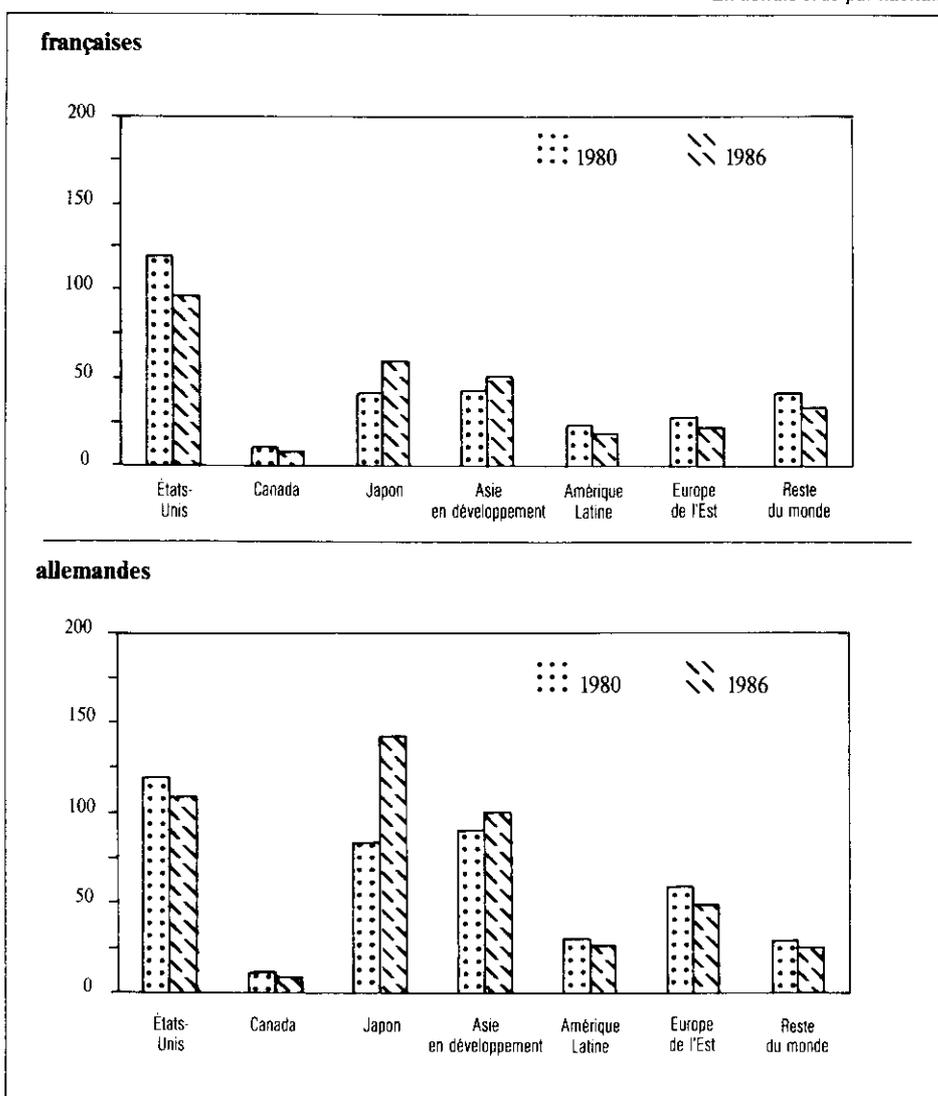
On remarque que depuis 1980, aussi bien en France qu'en Allemagne, seuls le Japon et l'Asie en développement continuent d'accroître leur pénétration.

Mais dans un cas, celui de la France, cette tendance s'esquisse à peine, alors que dans l'autre cas, celui de l'Allemagne, elle remet en question les hiérarchies traditionnelles : les Etats-Unis ne sont plus le premier fournisseur non européen de l'Allemagne en produits manufacturés, le Japon les ayant largement dépassés.

GRAPHIQUE 5

Origines des importations manufacturières

En dollars 1985 par habitant



Source : CEPH, banque de données CHELEM.

